

Coopération Chine-Afrique

Vers un partenariat au niveau des médias ?



Une phase des échanges entre les représentants des médias africains et leurs confrères chinois.



Notre collaborateur Stéphane Massassa (extrême droite) suivant un exposé.

Stéphane MASSASSA  
Beijing/Chine

**Au regard de certaines thématiques inscrites, le séminaire de formation qui se tient actuellement en Chine, à l'endroit des hommes des médias d'Afrique francophone, pourrait ouvrir une voie à un partenariat entre médias africains et chinois.**

LE séminaire de formation organisé par le gouvernement

chinois et auquel prennent part plusieurs hommes de médias d'Afrique francophone dont ceux du Gabon, depuis le 15 août dernier à Pékin (Chine), se poursuit. Pourtant, tout porte à croire que cette rencontre pourrait ouvrir une nouvelle voie de coopération entre la Chine et ses pays amis d'Afrique. Ce d'autant plus que certaines thématiques inscrites à l'ordre du jour de ce séminaire portent sur une réflexion sur les possibilités "d'éri-

ger un pont d'échanges et de la coopération entre les médias sino-africains". En attendant la concrétisation de ce que les participants qualifient désormais de projet, il faut dire que certaines entreprises de presse chinoises visitées dans le cadre de cette excursion, tel que le média en ligne "Global Times Online", se sont déjà dites ouvertes à une collaboration directe avec des médias africains. Mais là aussi, reste à étudier la faisabilité.

Ceci dit, rappelons qu'à travers l'initiative de la présente formation, le gouvernement chinois entend renforcer son amitié et sa coopération avec les autres pays dits en développement. De même, cette rencontre vise à promouvoir l'exploitation des ressources humaines et le développement économique et social desdits pays en passant par leurs médias respectifs. C'est d'ailleurs dans cette optique que nos compatriotes

présents à ces assises, ainsi que les confrères des autres pays d'Afrique francophone ont entamé, depuis mardi dernier, le programme d'excursions dans les provinces du Guizhou (Sud-Ouest de la Chine, avec 36 millions d'habitants) et du Chendu, prévu dans le cadre de leur séminaire. Histoire de s'imprégner des différents modèles économiques de ces localités reculées du pays. La première qui est une

province dont l'économie repose principalement sur la culture du thé, pourrait servir à certains pays tel que le Gabon qui s'est déjà engagé dans la diversification de son économie à travers le projet Graine, si cher au plus hautes autorités du pays. Dans tous les cas, le moins que l'on puisse dire est que la Chine entend bien aider ses pays partenaires dans leur processus de développement.

Deuxième siège du département de l'Okano (Mitziç)

PDG et RV en campagne de charme auprès de leurs rivaux



Habib Junior Emame Angore, ici au premier tour...



...et son challenger, Ellaghe Ekomie, ont rendez-vous avec leur destin politique ce week-end.

Styve Claudel ONDO MINKO  
Libreville/Gabon

AU sortir de l'assemblée plénière tenue, le samedi 17 août, le Centre gabonais des élections (CGE) a rendu publics les résultats des élections législatives partielles dont le premier tour a eu lieu, le samedi 10 août dernier. Dans le 2e siège du canton Lalara-Okala, dans le département de l'Okano, ceux-ci

se sont soldés par un ballottage entre le candidat du Parti démocratique gabonais (PDG), Habib Junior Emame Angore, et son challenger du Rassemblement pour la restauration des valeurs (RV), Ellaghe Ekomie. Le candidat du parti au pouvoir ayant obtenu 441 voix (37,69%) contre 297 voix (25,38%) pour son adversaire. À la faveur du second tour dont le vote aura lieu ce samedi 31 août, les deux acteurs politiques devront

assurément compter sur leurs grands rivaux du premier tour. Il reviendra ainsi au candidat du PDG de mener une opération de charme auprès des partis gravitant autour de la Majorité républicaine et sociale pour l'émergence (MRPE), à l'instar des Sociaux-démocrates gabonais (SDG) dont le candidat s'en est tiré avec 191 voix (16,32%). Habib Junior Emame Angore qui a rallié le chef-lieu du département de l'Okano, en

fin de semaine dernière, devra également tenter de convaincre le camp de l'Union nationale (UN) - dont le représentant a totalisé 228 voix (19,49)-, à basculer en sa faveur. À ce qu'il semble, aucune alliance n'aurait été scellée officiellement entre les Sociaux-démocrates gabonais et le Rassemblement pour la restauration des valeurs dans le cadre de ce scrutin. En dépit de leur proximité manifeste à l'hémicycle du palais Léon

Mba. Raison pour laquelle le candidat de cette formation politique - qui a raflé 7 sièges de député en octobre 2018 - va devoir occuper le terrain, pour avoir gain de cause au soir du 31 août prochain. Ellaghe Ekomie pourra-t-il mieux paraître aux yeux des militants de l'Union nationale dont l'une des têtes de proue (débutée à la dernière minute) avait manifestement pris fait et cause pour le représentant des SDG durant la campagne ?

Rien n'est d'emblée acquis. Le vivier de suffrages que renferment SDG et l'UN constitue, à n'en point douter, un atout majeur pour le camp politique qui parviendra à le mobiliser. À côté de ces grands rivaux, il y a l'Union pour la nouvelle République (UPNR) et l'Union pour le progrès et la liberté (UPL). Des petits partis dont la contribution des militants n'est peut-être pas à prendre à la légère.